

EXPERIENCE RÉUSSIE À BOUMERDÈS

À quand l'utilisation rationnelle des eaux épurées dans l'agriculture et l'industrie ?

Comme chaque année, l'Algérie célèbre le 22 mars, la Journée mondiale de l'eau. Pour celle de 2017, l'Organisation des Nations-Unies (ONU) interpelle l'Humanité par cette question lancinante «pourquoi gaspiller l'eau» notamment les eaux usées ?

Effectivement, cette ressource est gaspillée par notre pays. Pour lui avoir consacré un premier article en 2004 et l'avoir suivie de bout en bout, l'expérience menée dans la wilaya de Boumerdès est notre argument pour appuyer notre assertion.

Cette expérience datant de 2003 — une première en Algérie — est une réussite dans la wilaya de Boumerdès mais l'utilisation des eaux épurées (à ne pas confondre avec les eaux usées) par l'agriculture, l'industrie et même dans les espaces urbains (nettoyage des rues et arrosage des espaces verts) reste marginale malgré la disponibilité de la ressource en grande quantité et en qualité. Seuls 6,76% de la production annuelle des eaux provenant exclusivement de la STEP (station d'épuration) de la ville de Boumerdès sont réinjectées dans le secteur de l'irrigation des agrumes et du vignoble (Sabel) de la ferme d'El Flici Dahmane de Corso.

Selon les statistiques que nous ont communiquées les responsables de cette station appartenant à l'ONA (Office national de l'assainissement) sur une production annuelle de 5 628 028 mètres cubes, provenant des 3 steps que compte la wilaya de Boumerdès (Boumerdès-ville, Thénia et Zemmouri), il n'y



Photo : DR

a que 380 493 m³ qui ont été utilisés en 2016 pour irriguer 94 hectares de la ferme d'El Flici. Avec ces 5 628 028 m³, c'est pratiquement 2 000 hectares qui peuvent être irrigués et qui verront leur production se démultiplier dans les fourrages, l'arboriculture et le vignoble.

Rappelons, par ailleurs, que les 3 stations en question ne traitent que l'équivalent des rejets de 130 000 habitants alors que la wilaya de Boumerdès compte une population qui avoisine les 900 000 habitants. Cette wilaya qui veut asseoir sa réputation dans le tourisme, la production agricole, halieutique et aquacole, a du pain sur la planche en matière de traitement des eaux usées. Pour

revenir à cette expérience, pionnière de cette solution algérienne, El Flici utilise la méthode moderne (analyses et suivi régulier par des techniciens et laboratoires qualifiés) et a consenti, en 2003, de lourds investissements pour mettre en place un réseau de 5 000 mètres linéaires avec station de pompage alimentée en énergie électrique au niveau de la station d'épuration de Boumerdès pour acheminer l'eau jusqu'à la retenue collinaire à Corso.

Par la suite, cette eau est utilisée par le biais d'un autre réseau d'irrigation pour arroser le vignoble et les agrumes au goutte-à-goutte. Le bouillonnement de poissons d'eau douce dans cette retenue et le passage de

canards sauvages par cette mare sont un indicateur sur la propreté de cette eau traitée au départ par un processus biologique ayant pour finalité l'élimination des mauvais germes. Pour lui avoir consacré un premier article en 2004 et suivi cette expérience ; nous pourrions affirmer, et les spécialistes peuvent le confirmer, que cette expérience est positive au plan économique et environnementale.

Au Maroc, le recyclage des eaux usées et les boues qui sont extraites de ce recyclage sont utilisées à grande échelle. Les produits maraîchers que ce pays irrigue avec les eaux épurées sont écoulés dans les marchés de l'UE, laquelle ne badine pas avec les normes sanitaires. Chez nous, malheureusement l'utilisation des eaux reste marginale et celle des boues carrément interdite à cause, nous dit-on, de l'absence de textes réglementaires. En 10 ans, les pouvoirs publics, n'ont pu élaborer un texte réglementaire. Une aberration.

Abachi L.

BÉJAÏA

Semaine nature 2017 à Akbou

L'association Etoile culturelle d'Akbou, en collaboration avec ses partenaires et le conseil communal de jeunes d'Akbou, organise, dans le cadre de la célébration des Journées mondiales des forêts, de l'eau et de la météo, sa 23^e édition de la semaine nature sous le slogan «Pour un meilleur avenir, protégeons notre nature».

Une centaine de jeunes issus des différents lycées et collèges de la ville sont attendus à la manifestation qui s'étalera du 26 au 30 mars 2017. Au menu de l'événement, un programme varié est prévu avec des ateliers d'initiation au montage d'outils de sensibilisation, conférences et projections-débats, joutes ver-

bales, campagnes de sensibilisation et volontariat à travers les quartiers de la ville d'Akbou.

La manifestation vise, selon ses initiateurs, à favoriser la concertation, le dialogue et les partenariats entre les pouvoirs locaux, le monde économique et la population. «Une concertation permanente avec la population

doit ainsi être recherchée pour faire avancer des solutions partagées sur les grandes questions environnementales», écrivent ses initiateurs dans un communiqué. Une batterie d'actions dédiées entièrement aux jeunes, aux citoyens de la ville avec les partenaires économiques et institutionnels se décline en trois parties majeures.

La première étape de l'action est la sensibilisation à la gestion de l'environnement et aux bonnes pratiques éco-citoyennes. Une caravane de sensibilisation sillonnera les

quartiers et les cités de la ville d'Akbou, au moyen de dépliants et d'expositions thématiques sur la gestion des déchets, le rationnement de la consommation des ressources naturelles, les bonnes pratiques éco-citoyennes qui permettront aux jeunes adhérents de l'association de diffuser des concepts liés à la protection de la nature, et par là même créer un climat favorable au débat autour des questions liées à la gestion des ressources et à l'action collective en faveur de la nature et de l'environnement chez nos concitoyens.

Pour la deuxième partie de l'action, c'est le renforcement des capacités d'une trentaine de jeunes étudiants dans le domaine de la communication et la sensibilisation à l'environnement. La dernière étape consiste en la mise en place de deux espaces de dialogues sur les problématiques environnementales qui touchent la ville d'Akbou.

Ces deux espaces se veulent un moment de partage de connaissances dans le domaine de l'environnement local, mais surtout une occasion d'impliquer tous les acteurs du développement local dans un débat autour des réalités et des contraintes que notre environnement subit.

Dans leur communiqué, les organisateurs de la campagne en question lancent un appel à «toutes les bonnes volontés de les rejoindre pour agir pour l'environnement et sauver leur ville de la pollution et de la laideur qui la caractérisent depuis déjà longtemps».

A. K.

SOUK AHRAS

Plus de 50 médecins spécialistes seront recrutés prochainement

En sus du renforcement du secteur de la santé au niveau de la wilaya de Souk Ahras par plusieurs infrastructures sanitaires dont le nouveau complexe mère-enfant pour 180 lits, un second hôpital de 60 lits dans la localité de Taoura et un nouveau service d'oncologie au niveau de l'ex-hôpital régional de Souk Ahras opérationnel depuis peu.

Le corps médical de la wilaya de Souk Ahras sera consolidé très prochainement par l'affectation d'une cinquantaine de nouveaux médecins spécialistes, au titre d'un programme national mis en œuvre par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a-t-on appris de source sûre. Il s'agit de plusieurs médecins spécialistes en radiologie ; en corollaire, il y a un déficit manifeste dans cette spécialité d'autant plus que le scanner au niveau de l'établissement public Ibn-

Rochd acquis avec un budget important fonctionne depuis l'année 2009 avec des manipulateurs en radiologie.

Il est utile de rappeler que l'affectation de médecins radiologues est prioritaire pour la wilaya pour répondre à un besoin urgent, eu égard au déficit en la matière. Des praticiens dans diverses autres spécialités à titre d'exemple, des anesthésistes réanimateurs, des dermatologues, des spécialistes en oncologie, des cardiologues seront également recrutés prochainement.

A rappeler que le nombre de médecins spécialistes exerçant actuellement dans le secteur public est de 106 dont une délégation cubaine composée d'un staff médical de 9 spécialistes. A ne pas omettre que le ministre de la Santé et de la Population M. Boudiaf Abdelmalek, lors de son passage à Souk Ahras dernièrement, a appelé au changement du mode de gestion afin de garantir une prise en charge plus efficiente du malade.

Ben Abderrahmene

AÏN-TÉMOUCHENT

Salon national du miel et ses dérivés

La maison de jeunes Bengoudiffa-Abdelkader située au boulevard principal du 1^{er} Novembre, au chef-lieu de wilaya, abrite depuis hier et jusqu'à la fin du mois courant le Salon national du miel et ses dérivés, avec la participation de plusieurs wilayas du pays à l'instar de Blida, Alger, Tipasa, Chlef, Sidi-Bel-Abbès et la wilaya hôte Aïn-Témouchent. Selon les initiateurs de cette manifestation, ce salon est une occasion pour les participants d'exposer leurs produits et d'échanger leurs expériences dans ce domaine.

Il faut signaler que la wilaya de Aïn-Témouchent est habituée à organiser ce salon chaque année en pareille période.

S. B.

Création de plus de 2 700 postes d'emploi

La wilaya de Aïn-Témouchent a créé, lors des deux dernières années, plus de 167 projets d'investissement dans divers secteurs, ce qui a permis de générer 2 500 postes d'emploi à travers le territoire de la wilaya. Cependant, les responsables concernés axent actuellement leurs intérêts sur les zones des activités créées à travers les quatre coins de la wilaya, pour promouvoir l'investissement.

Selon M. Tahar Ali, directeur de l'Agence de promotion et de développement de l'investissement de la wilaya, en 2016, ses services ont bénéficié de 82 projets et en 2015, ils avaient 85 projets, soit trois de moins. Cependant, l'enveloppe financière des projets d'investissement de 2015 était de 7 590 millions de dinars, alors que l'année actuelle, elle est de 1 255 milliards de centimes.

Pour ce qui est des postes d'emploi : en 2015, 1 175 postes ont été créés alors qu'en 2016, il y a lieu de noter 2 745 postes, ce qui dénote la dynamique enregistrée jusqu'à nos jours. Il ajoutera que les projets étaient concentrés au départ sur la zone des activités de Tamazoura dans la daïra de Aïn-El-Arba, alors qu'actuellement et après les recommandations du wali, les projets sont implantés un peu partout à travers les 28 communes de la wilaya.

S. B.